

Prière cocher la bonne réponse :

1. Le gouvernement d'entreprise permet de contrôler :

- ☐ a. le gouvernement.
- ☐ b. les parties prenantes.
- ☐ c. le dirigeant.
- ☐ d. les salariés.

2. Dans la théorie de l'agence, le « principal » est l'acteur économique :

- ☐ a. qui fait l'objet d'un contrôle interne et externe.
- ☐ b. qui délègue une tâche à un autre acteur.
- ☐ c. qui s'occupe des relations avec le gouvernement.
- ☐ d. qui fait l'objet de l'essentiel des contrôles.

3. Une partie prenante est une personne qui peut :

- ☐ a. affecter la réalisation des objectifs organisationnels.
- ☐ b. être affectée par la réalisation des objectifs organisationnels.
- ☐ c. affecter ou être affectée par la réalisation des objectifs organisationnels.
- ☐ d. modifier la valeur de l'entreprise.

4. Le modèle actionnarial de la gouvernance provient :

- ☐ a. des pays anglo-saxons.
- ☐ b. du Japon.
- ☐ c. de l'Allemagne.
- ☐ d. des pays latins.

5. Le contrôle de gestion :

- ☐ a. est l'unique mode de contrôle dans les organisations.
- ☐ b. repose sur le principe de décentralisation.
- ☐ c. est une partie de l'audit comptable.
- ☐ d. constitue une fonction de direction.

6. Ce que fait le contrôleur de gestion est assimilable :

- ☐ a. à la fonction contrôle de gestion.
- ☐ b. au processus de contrôle de gestion.
- ☐ c. aux deux éléments précédents.
- ☐ d. à aucun des deux.

7. Le pouvoir dans les organisations :

- ☐ a. est l'attribut de la direction de l'entreprise.
- ☐ b. est un rapport de force.
- ☐ c. est nécessairement lié à l'organigramme.
- ☐ d. est un attribut des syndicats.

8. Selon la théorie de l'agence, le contrôleur de gestion a :

- ☐ a. un rôle de surveillant.
- ☐ b. un rôle d'informateur.
- ☐ c. un rôle de traducteur-coordonateur.
- ☐ d. un rôle d'aide à la prise de décision (business partner).

9. Dans une organisation bien gouvernée, le contrôle de gestion devrait être rattaché à :

- ☐ a. la direction générale.
- ☐ b. la direction administrative et financière.
- ☐ c. la présidence.
- ☐ d. la direction des systèmes d'information.

10. Les parties prenantes de l'entreprise sont :

- ☐ a. les clients, les fournisseurs, les salariés, l'État, les ONG...
- ☐ b. les personnes intéressées au bénéfice.
- ☐ c. uniquement les salariés.
- ☐ d. l'État et les collectivités territoriales.

11. Le remboursement d'une annuité d'emprunt n'a aucune incidence sur le compte de résultat

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

12. Le budget de production comprend d'une part les engagements des charges indirectes de production d'autre part les engagements des couts de la main d'œuvre d'atelier ainsi que les engagements des consommations de matière première

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

13. tous les achats sont décaissés

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

14. Il existe des provisions pour dépréciation des comptes fournisseurs

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

15. Les écarts sur quantités des matières premières se calculent :

- ☐ a (quantité réelle consommée - quantité standard)*cout unitaire standard
- ☐ b (quantité réelle consommée - quantité standard)*cout unitaire réel
- ☐ c (quantité réelle consommée - quantité préétablie)*cout unitaire standard
- ☐ d (quantité réelle achetée - quantité préétablie)*cout unitaire standard

16. Le compte de résultats comme le budget de trésorerie enregistrent les charges consommées de la période

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

17. le budget flexible :

- ☐ a l'équation de ce budget est de la forme : $y = ax + b$
- ☐ b il permet de calculer l'écart sur le rendement du travail

- ☐ c il est nécessaire de décomposer les charges fixes est en charges variable
- ☐ d il est comparé l'activité préétablie

18. Une dotation aux provisions pour risques et charges se calcule toujours HT

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

19. Une entreprise déficitaire voit toujours sa trésorerie se dégrader

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

20. De manière habituelle, les commissions des commerciaux sont passibles de la TVA si ceux-ci sont inscrits sur les livres d'entrées et sorties personnel de l'entreprise.

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

21. Être performant, c'est :

- ☐ a. être compétent.
- ☐ b. réaliser un travail de qualité.
- ☐ c. être efficace et efficient.
- ☐ d. atteindre un résultat.

22. Le coût cible est déduit :

- ☐ a. du prix de vente.
- ☐ b. du prix de vente et d'un profit cible.
- ☐ c. d'un calcul interne.
- ☐ d. d'un objectif de réduction des coûts.

23. Parmi ces caractéristiques, une seule ne concerne pas un système de mesure performant :

- ☐ a. permet de suivre le fonctionnement de l'entreprise.
- ☐ b. met en évidence les relations de cause à effet.
- ☐ c. décline la stratégie de l'entreprise.

☐ d. permet de suivre les résultats de l'entreprise.

24. Le balanced scorecard décline la stratégie selon :

☐ a. 2 perspectives.

☐ b. 4 perspectives.

☐ c. 6 perspectives.

25. La méthode de management du coût total ne prend pas en compte :

☐ a. les coûts liés à l'exploitation.

☐ b. les coûts liés à la fin de vie du projet.

☐ c. les coûts liés au financement.

☐ d. les coûts liés au développement.

26. Le benchmarking peut s'exercer de diverses façons ; on distingue :

☐ a. 2 types d'opérations.

☐ b. 3 types d'opérations.

☐ c. 4 types d'opérations.

☐ d. 5 types d'opérations.

27. Une compétence est :

☐ a. un savoir-être en situation.

☐ b. une connaissance.

☐ c. un savoir-agir en situation.

28. Quelle phase ne concerne pas le processus de changement ?

☐ a. Le dégel.

☐ b. La résistance.

☐ c. Le mouvement.

☐ d. La cristallisation.

29. Les cinq P de la stratégie sont :

☐ a. prix, produit, placement, publicité et promotion.

☐ b. pricing, partage, positionnement, prospective et panélisation.

☐ c. perspective, positionnement, plan, processus et piège.

☐ d. les quatre P du mix marketing plus le positionnement.

30. Les quatre leviers de contrôle selon Simons sont :

☐ a. le contrôle financier, le contrôle social et le contrat d'agence.

☐ b. le commandement, la bureaucratie, l'ajustement mutuel et l'adhocratie.

☐ c. le système de contrôle diagnostic, le système de contrôle interactif, le système culturel, et le système « garde-fous ».

☐ d. le système de contrôle de gestion, les organismes de contrôle bancaire, les cabinets d'audit et les conseils de surveillance des sociétés anonymes.

31. Le « business plan » est une analyse de l'activité par les couts préétablis ?

☐ a vrai

☐ b faux

32. Les méthodes des analyses des écarts appelés « Méthode des Expert-comptable » pose le postulat que les charges fixe réelles comptabilisées sont les mêmes que les charges fixé standard

☐ a vrai

☐ b faux

33. Le « tableau de bord de pilotage » permet :

☐ a vrai

☐ b faux

34. L'augmentation des stocks se traduit soit par une augmentation du total du produit. soit par une diminution du total des charges

☐ a vrai

☐ b faux

35. Le « reportions » au sens strict du terme traduit :

☐ a une communication d'indicateurs de processus

☐ b une communication d'indicateurs de résultats

☐ c une planification d'action à entreprendre

36. L'escompte commercial est un mécanisme qui permet de réduire temporairement les besoins en trésorerie du vendeur.

☐ a vrai

☐ b faux

37. Dans un budget de production, il est nécessaire de calculer des charges fixes en fonction de l'activité de production

- ☐ a vrai
☐ b faux

38. L'écart sur-activité ou sous activité se calcule par la différence entre l'activité réelle et l'activité standard que multiplie le cout unitaire standard des charges fixes.

- ☐ a vrai
☐ b faux

39. Valider les informations suivantes :

- ☐ a $St\ Initial + Entrées - Sorties - St\ Final$
☐ b $St\ initial + St\ Final - Entrées - Sorties$
☐ c $St\ initial - St\ Final - Sorties + Entrées$

40. La TVA sur immobilisations est déductible au moment de leur règlement

- ☐ a vrai
☐ b faux

41. Le remboursement d'une annuité d'emprunt n'a aucune incidence sur le compte de résultat

- ☐ a vrai
☐ b faux

42. Le budget de production comprend d'une part les engagements des charges indirectes de production d'autre part les engagements des couts de la main d'œuvre d'atelier ainsi que les engagements des consommations de matière première

- ☐ a vrai
☐ b faux

43. Tous les achats sont décaissés

- ☐ a vrai
☐ b faux

44. Il existe des provisions pour dépréciation des comptes fournisseurs

- ☐ a vrai
☐ b faux

45. les écarts sur quantités des matières premières se calculent :

- ☐ a (quantité réelle consommée - quantité standard)*cout unitaire standard
- ☐ b (quantité réelle consommée - quantité standard)*cout unitaire réel
- ☐ c (quantité réelle consommée - quantité préétablie)*cout unitaire standard
- ☐ d (quantité réelle achetée - quantité préétablie)*cout unitaire standard

46. le compte de résultats comme le budget de trésorerie enregistrent les charges consommées de la période

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

47. le budget flexible :

- ☐ a l'équation de ce budget est de la forme : $y = ax + b$
- ☐ b il permet de calculer l'écart sur le rendement du travail
- ☐ c il est nécessaire de décomposer les charges fixes en charges variable
- ☐ d il est comparé l'activité préétablie

48. Une dotation aux provisions pour risques et charges se calcule toujours HT

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

49. Une entreprise déficitaire voit toujours sa trésorerie se dégrader

- ☐ a vrai
- ☐ b faux

50. De manière habituelle, les commissions des commerciaux sont passibles de la TVA si ceux-ci sont inscrits sur les livres d'entrées et sorties personnel de l'entreprise.

- ☐ a vrai
- ☐ b faux